

1°) Trafic, recettes, mouvement, etc.....

A.- Evolution du trafic au cours du mois de septembre.

M. LE PRESIDENT.-Le trafic, au cours du mois de septembre, a présenté les mêmes caractéristiques que les mois précédents :

1°) Trafic voyageurs.- Le trafic voyageurs est demeuré très important. ^{doute,} Sans/a-t-il accusé, par rapport au mois précédent, une diminution de 7%, les départs en vacances étant toujours moins importants au mois de septembre qu'au mois d'août. Mais il accuse encore, par rapport à celui de septembre 1941, une augmentation de 39% et, par rapport à septembre 1938, une plus-value de 56% qui, avec les augmentations de tarifs, ^{conduit} est portée à 107%. ^{à une augmentation de recettes de} Cette augmentation est surtout importante en zone non occupée où elle atteint 119% (154% sur le Sud-Ouest et 101% sur le Sud-Est). En zone occupée, l'augmentation ressort à 40%, se décomposant ainsi : 73% sur l'Ouest, 42% sur le Sud-Ouest, 19% sur le Nord, 18% sur l'Est et 7% sur le Sud-Est. Elle intéresse à la fois les grandes lignes et la banlieue. Au départ de Paris, l'augmentation du trafic des grandes lignes est de 3%, malgré la réduction massive des trains et malgré le frein qu'oppose la ligne de démarcation aux déplacements; cette augmentation a porté sur 3 régions : le Nord (69%), l'Ouest (25%), et le Sud-Ouest (6%). Seules les régions de l'Est et du Sud-Est ^{respectivement} accusent/une baisse de trafic grandes lignes de 2% et de 40%. Dans la région parisienne, le nombre des cartes hebdomadaires délivrées a atteint 921.000 ~~maxime~~ contre 549.000 en septembre 1938 (soit une majoration de 68%) et contre 788.000 en septembre 1941 (soit une augmentation de 17%).

Le franchissement de la ligne de démarcation a été caractérisé par l'accroissement important des retours de la

zone non occupée : 138.000 voyageurs contre 106.000 le mois précédent. Au contraire, les départs de zone occupée vers la zone non occupée n'ont intéressé que 110.000 voyageurs contre 112.000 en août. Cette situation s'explique par les retours de vacances. Le pourcentage de voyageurs refoulés a été très faible. Nulle part il ne dépasse 1%, sauf à Chalon où le mouvement de zone non occupée vers zone occupée a entraîné un refoulement de 1,3%.

Les trafics spéciaux ont porté sur :

- 46 trains d'ouvriers à destination de l'Allemagne, dont 17 formés sur l'Est (10.386 ouvriers), 13 trains sur le Nord (6.021 ouvriers) et 16 trains sur le Sud-Est. Ces 46 trains ont probablement emmené 26 à 27.000 travailleurs;
- 2 trains de prisonniers rapatriés au titre de la relève;
- 3 trains de prisonniers malades;
- 6 trains d'ouvriers permissionnaires venant d'Allemagne (3.600 ouvriers);
- 5 trains pour 1.500 ouvriers permissionnaires retournant en Allemagne;
- 4 trains d'israélites au départ de Pithiviers, Vénissieux et Nice à destination de Novéant;
- 14 trains à destination des colonies de vacances;
- 8 trains d'étudiants;
- 6 trains pour la Croix-Rouge suisse.

2°) Trafic-Marchandises. - Le trafic-marchandises a légèrement baissé par rapport au mois précédent. Le nombre des wagons chargés est passé de 794.000 en août à 781.000 en septembre, soit une diminution de moins de 2 %, bien que la moyenne journalière ait légèrement augmenté (26.040 wagons en septembre contre 25.168 en août). Mais ce qu'il importe de souligner, c'est que le trafic, à l'heure actuelle, n'est plus fonction de l'activité économique, mais est exclusivement commandé par la situation

.....